

**TRIBUNE** Pour le paysan vaudois Claude-Alain Gebhard, la biodynamie offre une chance aux agriculteurs de relever les défis qui se présenteront à eux dans un contexte de changement climatique et d'attentes nouvelles des consommateurs.

# «La biodynamie est une piste évidente pour penser l'agriculture de demain différemment»



## NOTRE INVITÉ

**Claude-Alain Gebhard** est agriculteur à Vaux-sur-Morges et cultive une septantaine d'hectares. En bio depuis 2014, il est en cours de certification Demeter.

L'agriculture biodynamique, certifiée dans le monde entier par le label Demeter, est connue du grand public dans le secteur vitivinicole où elle apporte une plus-value aux vins issus de ce mode de culture naturel et holistique. En effet la culture de la vigne en biodynamie a connu un développement ces vingt dernières années en Suisse et dans les pays viticoles de la planète où de nombreux consommateurs avertis plébiscitent ses vins exceptionnels. Ce constat réjouissant incite à tenter de mieux comprendre ce mode très particulier «de faire de l'agriculture» qui ne se laisse pas cerner avec une simple démarche agronomique.

Les bases de la biodynamie sont relativement récentes. Elles sont issues de l'enseignement du scientifique et philosophe autrichien Rudolf Steiner (1861-1925), qui donna en 1924 le fameux «Cours aux agriculteurs» fondant par là même en Autriche, en Allemagne et en Suisse le mouvement de l'agriculture biologique. Ce n'est que par la suite que ce mouvement se distingua progressivement entre les puristes biodynamistes et l'agriculture biologique selon les différents cahiers des charges nationaux. L'agriculture biodynamique a été progressivement développée par de nombreux jardiniers, agriculteurs et agronomes pour l'adapter aux différentes régions du monde. Elle continue d'être une scène expérimentale ouverte et vivante plutôt qu'un cahier des charges normé et dogmatique. Ce dernier point permet une grande liberté dans la pratique de cette agriculture très particulière à l'interface entre agronomie et «pensée magique». La pratique de l'agriculture biodynamique postule que l'entreprise agricole est un tout. La ferme constitue alors un grand organisme vivant, comprenant l'ensemble des gens qui y travaillent, mais aussi les animaux, les plantes et tous les organismes vivant du sol et de la biosphère. En outre il s'agit de tenir compte de l'influence des astres du système solaire (la Lune et les sept planètes les plus proches) sur ce monde vivant et sensible afin d'optimiser son équilibre, son harmonie et sa résilience. Il s'agit aussi, si possible, la météo restant le facteur principal, de tenir compte du calendrier lunaire pour effectuer les semis et les travaux culturaux. Le cahier des charges exige que des préparations naturelles spéciales soient utilisées sur l'ensemble du

domaine: la bouse de corne est pulvérisée au moins une fois l'an avant les semis, la silice de corne sur les végétaux en croissance et six préparations à base de plantes et d'organes animaux sont utilisées pour composer les fumiers et autres biomasses issus de la ferme. En outre, si du bétail est élevé, il est interdit d'écorner les animaux. La vache est considérée comme un transformateur idéal de la biomasse vers l'humus. Sa bouse ainsi que ses cornes et certains autres de ses organes internes sont utilisés pour fabriquer les fameuses préparations qui sont au nombre de huit, numérotées de 500 à 507. Pour pratiquer la biodynamie à l'échelle de l'entreprise agricole, il s'agit de s'inscrire auprès de Demeter Suisse ([www.demeter.ch](http://www.demeter.ch)) dans une démarche de «reconversion» qui s'étale sur deux à quatre ans pour un agriculteur conventionnel, un à deux ans si la ferme est déjà certifiée «Bourgeois». Ce travail de reconversion implique non seulement d'appliquer le cahier des charges, mais surtout de se former à cette agriculture très particulière et notamment à la confection et à l'utilisation des fameux «préparats» 500 à 507. Des cours de formation sont organisés sur cinq jours durant la période de reconversion, mais une formation personnelle impliquant beaucoup de lectures libres et de rencontres informelles avec des groupements de praticiens est nécessaire pour trouver son chemin dans ce mode de faire de l'agriculture, mais aussi de penser le monde différemment...

La pratique de la biodynamie contribue rapidement à une amélioration de la vie du sol et au maintien de la matière organique, comme l'attestent les résultats de l'essai DOC, mené depuis quarante ans par le FIBL à Therwil/BL (<https://shop.fibl.org/chde/mwdownloads/download/link/id/911/>). Ce constat indique un chemin possible de notre agriculture suisse vers plus de durabilité et de résilience. Dans un contexte de changement climatique rapide, animant un profond débat de société dans lequel les citoyens entendent influencer les politiques agricoles et leur autonomie alimentaire, il paraît vraisemblable que l'agriculture biodynamique avec son label Demeter offre une chance aux agriculteurs qui le souhaitent de relever les défis d'un marché qui pourrait devenir le pôle d'excellence de l'agriculture suisse.



## LES LIVRES DES PROS DE LA TERRE

UNE SÉLECTION DE CLAIRE MULLER

### Retour en grâce des cépages oubliés



De l'abouriou au tressalier, nombreuses sont les variétés de raisins délaissées qui ont failli disparaître des coteaux français. Des vigneronnes les remettent aujourd'hui en culture et en bouteille, non sans difficulté, mais avec un succès croissant, réalisant ainsi ce que l'auteur définit comme un véritable pied de nez à la mondialisation. André Deyrieux, expert en œnotourisme, consacre ici

un ouvrage aux cépages modestes et oubliés, orbois, persan, durez, beurot et autre manseng noir, témoins d'un patrimoine riche d'histoires, de traditions, de savoir-faire et garants d'un avenir œnologique novateur.

**+ D'INFOS** À la rencontre des cépages modestes & oubliés - L'autre goût des vins, André Deyrieux, Dumod, 240 pages, 53 fr. 10.

### Tous à l'herbe!



Les prairies, permanentes ou temporaires, constituent aujourd'hui un enjeu majeur pour l'élevage, tant leurs atouts sont nombreux aussi bien à l'échelle de la parcelle, de l'animal, du système d'élevage que du territoire. Pour qu'elles retrouvent leur place, le pari consiste donc à convaincre qu'elles produisent la ration de base des herbivores en contribuant à la performance, la compétitivité, et la durabilité des élevages sans être particulièrement complexes à gérer. Grâce à la présentation de nombreux exemples concrets, cet ouvrage, rédigé par des enseignants pour les enseignants, rassemble les idées clés sur la prairie.

**+ D'INFOS** Les prairies au service de l'élevage - Comprendre, gérer et valoriser les prairies, Sébastien Couvreur, 332 pages, 44 francs.

## LA REVUE DE PRESSE

### ARCINFO

18.9.2018

Près de 28 000 visiteurs se sont rendus, les 14 et 15 septembre, au Marché bio de Saignelégier (JU), l'un des plus grands de Suisse. Septante producteurs et vingt-cinq artisans étaient présents pour cette édition, placée sous le thème des «Drôles d'oiseaux». «L'agriculteur bio contribue à la survie des oiseaux et à leur diversité, mais ceux-ci lui rendent aussi service en retour. Ils réduisent les nuisibles en se nourrissant d'insectes, ou de rongeurs pour les rapaces. Et ils participent à la pollinisation et à la dissémination des graines», ont expliqué les organisateurs.

### Le Nouvelliste

17.9.2018

Le jury du concours Fromage & Cime, à Ovronnaz (VS), n'a pas pu départager les deux meilleurs raclettes de l'édition 2018: il a décerné deux médailles d'or, l'une à l'alpage de Champsoy, géré par la famille de Jojo Dubosson, sur les hauts de Morgins (VS), l'autre à l'alpage de Tannay (VS), géré par Edgar Jumy. «Les vingt-six alpages participant au concours ont présenté des produits de très grande qualité et les sept finalistes se sont retrouvés dans un mouchoir de poche», a précisé Claude Luisier, affineur et âme de cette manifestation.

### Le Matin Dimanche

16.9.2018

L'agronome français Christophe Gatineau s'inquiète du sort des lombrics. «Sur le plan économique, l'agriculture chimique est évidemment plus rentable. (...) Mais les sols cultivés sont aujourd'hui dans un sale état. Dans certains sols céréaliers ou betteraviers, la quasi-totalité des lombrics communs a disparu. Leurs populations fondent comme neige au soleil ou glace aux pôles.»

### La Broye

13.9.2018

La Société coopérative des sélectionneurs vient d'installer, sur son site moudonois, une machine à tri optique de dernière génération. «Qu'elle soit utilisée pour les graines d'ensemencement ou alimentaires, elle va nous permettre d'améliorer encore la qualité de la marchandise», s'est réjoui Martin Walter, gérant des centrales de triage.

### Le numérique, futur de la précision



Comment mesurer et cartographier la variabilité intraparcellaire, comment définir les zones de gestion, comment mesurer les niveaux de pH et les taux de matières organiques et minérales?

Voici un ouvrage qui propose de répondre à ces questions en faisant appel aux outils servant l'agriculture de précision. Rédigé par un agronome, ce livre aborde les bases agronomiques qui sont au cœur de l'agriculture de précision, puis analyse comment les mettre au service de la réussite économique et environnementale des exploitations.

**+ D'INFOS** Agriculture de précision - Comprendre et mettre en œuvre les bases de la révolution agronomique, Gilbert Grenier, Editions France agricole, 191 pages, 74 fr. 70.